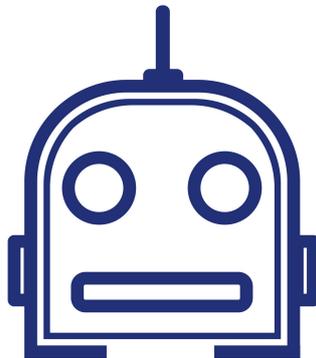


# Revue de Presse Made in France

Contact : [info@semioconsult.com](mailto:info@semioconsult.com)

## HIGH TECH

*Juillet 2021 – Septembre 2021*



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

[www.semioconsult.com](http://www.semioconsult.com)

L'extraction du lithium, indispensable à la fabrication des batteries, provoque des dégâts écologiques considérables en Amérique du Sud, où se trouvent les salars (lacs salés) desquels on extrait ce métal. Sur le site d'Atacama, au Chili, les compagnies minières prélèvent près de 200 millions de litres d'eau salée par jour. Sans oublier les traitements au chlore et les eaux des déchets de pompage mêlés à des solvants qui détruisent les micro-organismes.

Adionics, deeptech française de Thiais (Val-de-Marne) qui emploie 25 personnes, a mis au point un procédé unique au monde d'extraction douce et non polluant pour récupérer un lithium propre. La technologie Flionex d'extraction sélective de sels dans l'eau par simple élévation de température est brevetée mondialement et son impact environnemental est faible, sans ajout de produits chimiques, avec une consommation d'eau et un besoin en énergie réduits. *« Ce liquide possède la propriété d'extraire les sels à température ambiante et de les relibérer en les mettant en contact avec de l'eau chaude. La force motrice du procédé est donc une différence de température, contrairement à la méthode chimique classique, où l'on fixe les sels sur un support et qu'on va vient ensuite « casser » avec des acides »* décrit Patrick Peters, président d'Adionics, qui possède une expérience de vingt ans dans le traitement d'eau et la production d'énergie verte.

## Une usine de « clean lithium » en 2023

Bpifrance a financé la PME pour l'aider à développer cette technologie novatrice. Adionics a été lauréat en 2014 et 2015 des phases 1 et 2 du Concours Mondial d'Innovation, qui vise à favoriser le développement et la croissance d'entreprises porteuses d'innovations majeures et de rupture, et la société est qualifiée pour la phase 3. *« Nous avons reçu de Bpifrance des subventions et des avances remboursables pour un montant d'environ 1 million d'euros, notamment pour réaliser un pilote industriel »* évoque Patrick Peters, président d'Adionics.

En juin, Adionics a réalisé une levée de 7 millions d'euros auprès du Fonds PSIM (Programme de soutien à l'innovation majeure) opéré par Bpifrance pour le compte de l'Etat dans le cadre du PIA (Programme d'Investissements d'Avenir). Elle a également été soutenue par Supernova Invest et Céleste Management. Une levée de fonds qui va permettre à Adionics de réaliser une première unité industrielle de production de « clean lithium » au coeur du « Triangle du Lithium » sud-américain et de lancer la commercialisation de sa solution. *« Ce pilote aura une capacité d'environ 200 tonnes par an et permettra de tirer les informations nécessaires pour passer à l'échelle industrielle »* explique le président d'Adionics.

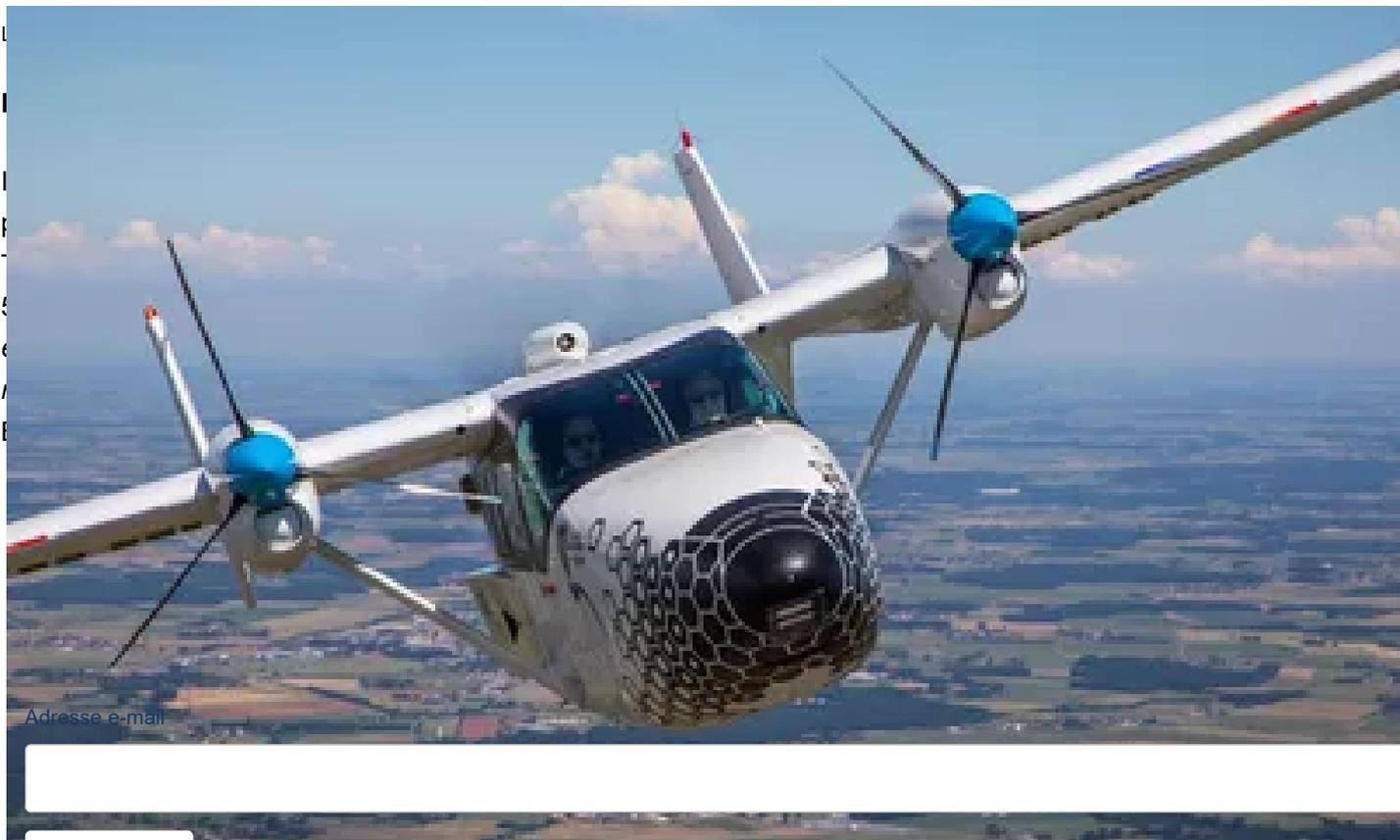
La deeptech est en lien direct avec les producteurs de matière première, mais in fine, son marché est celui de la mobilité électrique, promis à un avenir radieux en raison de la transition écologique et énergétique (TEE). Ce démonstrateur sera opérationnel début 2022 pour un lancement des premières unités industrielles en 2023. Aux entrepreneurs qui souhaiteraient s'engager dans une TEE, Patrick Peters conseille de foncer : *« les changements vont être profonds, on a besoin de tous ! »*. Sans équivalent au niveau mondial, la technologie Adionics est un exemple de « game changer » made in France qui pourrait révolutionner le marché de l'extraction du lithium.

# Cassio, le petit avion hybride électrique de VoltAero fait son tour de France

Par **Véronique Guillermand**

Publié le 07/07/2021 à 12:31,

Mis à jour le 07/07/2021 à 12:32



Adresse e-mail

S'INSCRIRE

Le Cassio 1 est un prototype pour une future gamme de trois modèles d'avions de transport régional «made in France», de quatre, six et dix places. Ce sera en effet le Cassio 2, un avion au design moderne présenté mardi, qui sera commercialisé de 700.000 à 2,3 millions d'euros, selon le modèle à partir de fin 2023. Équipé d'un système propulsif exclusif, associant un moteur thermique à cinq moteurs électriques, Cassio sera assez puissant pour transporter dix personnes en effectuant 1200 kilomètres de vol ou un trajet de trois heures et demie. Il est, selon ses concepteurs, un outil idéal pour désenclaver des régions peu ou pas desservies par les avions de ligne et les trains. L'avion répond aux marchés du voyage d'affaires et de loisirs. VoltAero, installé à côté de Royan, n'est pas le seul à ouvrir le marché de l'aviation décarbonée. Quelque 300 projets ont été lancés dans le monde, dont plusieurs en France. Le plus souvent par de jeunes entreprises telles que VoltAero, Aura Aero basée à Toulouse ou encore Avions Mauboussin, installé à Belfort.

**Cheerz, ça ne s'entend pas, est une jeune entreprise française.** Pour autant, parler de jeune pousse ne semble plus d'actualité tant sa croissance depuis 2013 a été rapide, forte et constante. En période de pointe (les fêtes de fin d'année), l'entreprise, installée à Paris (siège) et Gennevilliers (unité de fabrication), emploie 160 personnes !

**« Il y a plein de chouettes photos dans le téléphone mais les gens n'ont pas envie de les faire imprimer. On s'est évertué à casser ça pour créer des albums en quelques minutes. »**

On pourrait dire qu'elle est leader français. Mais à qui la comparer ? On pourrait écrire qu'elle affiche une sacrée exigence sociale et environnementale mais les responsables ne veulent pas mettre ce point en avant. **75 % des matières premières achetées en Europe (et 95 % d'ici la fin de l'année), des produits 100 % Made in France, l'utilisation de papier labellisé FSC, une entreprise climatiquement neutre**, etc. ? C'est une nécessité, une demande des collaborateurs, explique Antoine Le Conte, président-fondateur, mais ce n'est pas ce qui fera venir les clients.

Son succès, Cheerz le doit à la simplicité d'usage et à la praticité de ses produits. La première idée forte, a été la « box cadre » : un cadre pour afficher sa photo préférée du moment, sur une boîte pour ranger les autres tirages. **Une sorte de cadre électronique « low tech » et bien plus sympa !**

Tout n'est pas « low tech » chez Cheerz : « *Dès 2013, on sort notre appli. C'était avant la 4G, au début du développement des mobiles... Il y a plein de chouettes photos dans le téléphone mais les gens n'ont pas envie de les faire imprimer. On s'est évertué à casser ça pour créer des albums en quelques minutes.* »

Cheerz prend le pari de l'album finalisé en 10 minutes mais pas question pour autant de sacrifier aux pratiques d'un marché ultra-dominé par le low-cost : « *On se dit que sur des produits entre 20 et 30 €, on peut mettre de la qualité. Notre papier photo est le plus chargé en molécules d'argent !* »

La marque veut aller plus loin en prenant ses clients par la main. Des programmes de « coaching » doivent arriver à la fin de l'été : « *L'appli va aider les clients dans la réalisation de souvenir. Mon enfant vient de naître, Le livre de mes meilleurs souvenirs, etc., l'idée est d'envoyer des messages, des rappels réguliers pour inviter l'utilisateur à prendre une nouvelle photo, à l'ajouter dans le programme. Et, pour le premier anniversaire de l'enfant ou à la fin de l'année, il n'y a plus qu'à appuyer sur le bouton pour générer l'album.* »

Entre tirages, albums, cadres, magnets, etc., **Cheerz a de quoi faire vivre les photos de vacances bien au-delà de l'été.**

<https://www.cheerz.com/fr>,

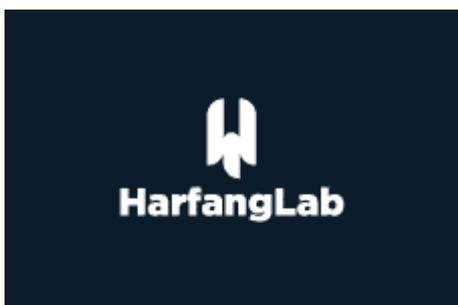
# Cybersécurité : six pépites Made in France

Philippe Leroy, 16 juillet 2021, 17:49



**EDR, gestion des identités, authentification multi-facteurs...Le terreau des startups françaises est fertile dans le secteur de la cybersécurité.**

Dans un contexte où la souveraineté technologique revient au centre du débat public, gros plan sur six pépites françaises.



**Son boss** : Grégoire Germain – CEO & Fondateur

**Son offre** : Harfanglab propose le premier EDR – Endpoint Detection & Response – certifié par l'ANSSI. Créé en 2018 par Grégoire Germain, officier de la Marine pendant 22 ans avant de travailler pour Thalès Cybersecurity, la start-up propose une solution conçue autour d'une API ouverte développée en langage Rust. Son

offre a déjà séduit le Ministère des Armées, Thales et Sanofi. Elle est aussi déployée sur 100 000 terminaux du groupe Safran. Une récente **levée de fonds de 5 millions** € va lui permettre d'accélérer son développement.

**Sa boss** Elena Poincet – CEO et co-fondatrice

**Son offre** : Tehtris propose une plateforme xDR (extended detection and response) qui regroupe plusieurs solutions de cybersécurité (EDR, MTD,SIEM...) au sein d'un socle unique. Créée en 2010 par Elena Poincet et



Laurent Oudot, anciens du service action de la DGSE, l'entreprise basée à Pessac a réalisé une levée de fonds de 20 millions € l'an dernier avec l'ambition de s'étendre à l'international. Une partie de ses effectifs rejoindra le **Campus Cyber** qui va s'installer à La Défense.



**Son boss** : Fred Raynal – Président et fondateur

**Son offre** : Composée de logiciels de protection des applications mais aussi d'activités de R&D, de conseil et de formation, cette proposition hybride fait de Quarkslab un cas à part dans le paysage de la cybersécurité française. Son Centre d'Évaluation de la Sécurité des Technologies de l'Information (CESTI) est accrédité par l'ANSSI. **Sa première levée de fonds** de 5 millions €, depuis sa création en 2011, auprès de Ace management et de son fonds, Brienne III doit lui permettre d'adresser de nouveaux marchés comme l'IoT et la numérisation de l'industrie.

**Son boss** : Régis Lhoste- Président



**Son offre** : Cyber-Detect propose une technologie d'analyse morphologique proposée sous le nom de GORILLE (On premise et Cloud) pour détecter les attaques les plus sophistiquées de malwares non répertoriés. Combinant l'intelligence artificielle et des techniques de reverse-engineering, la technologie mise au point au sein du Laboratoire de Haute Sécurité du LORIA (Université de Lorraine) a convaincu la direction générale de l'armement (DGA) et quelques grandes entreprises françaises.

**Lire aussi** : [Violation de données : une hausse record des coûts](#)



**Son boss** : Olivier Perroquin – Président

**Son offre** : Inwebo propose une solution SaaS d'authentification multi-facteurs (2FA/MFA) reposant sur une technologie de clés dynamiques aléatoires.

Créé en 2008, elle revendique plus de 300 clients – 5 millions d'utilisateurs dans le monde- issus de tous les secteurs d'activité dont 50% font partie du CAC40. Résultat : 5 millions d'euros de revenu annuel récurrent en 2020, en hausse de 45%. Un programme Partenaires,

récemment lancé, doit lui permettre de profiter de la croissance du **marché du MFA**, boosté par le développement du télétravail.

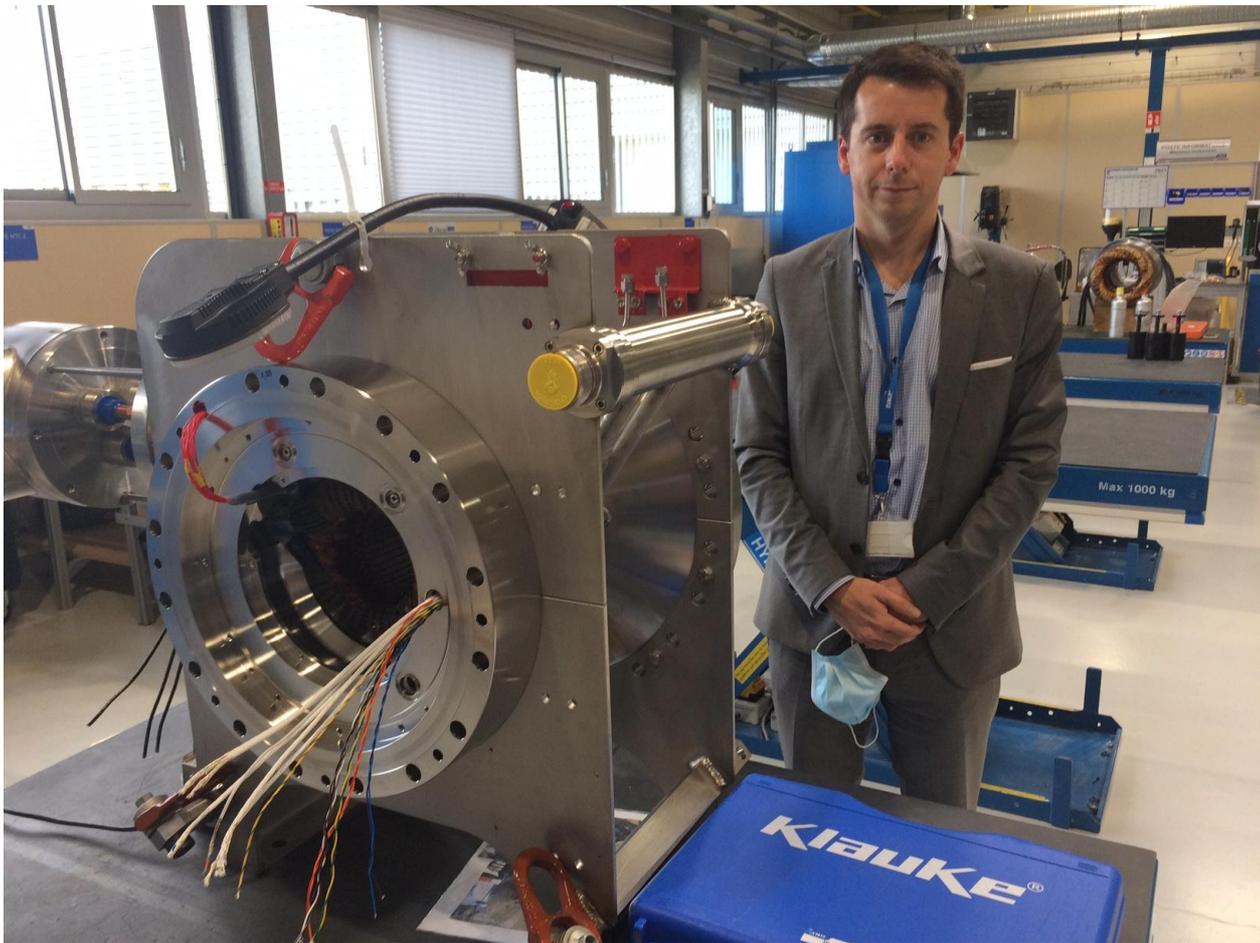
**Son boss** : Laurent Gautier- Président et co-fondateur

**Son offre** : Ilex International propose une plateforme globale pour la gestion des identités et des accès. Créée en 1989, la société est toujours détenue par ses fondateurs. Une antériorité qui lui permet d'afficher des références comme Crédit Agricole, Canal Plus, Generali, Société Générale ou le Groupe La Poste. Elle a renouvelé récemment un accord de collaboration, initié en 2011, avec Airbus Cybersecurity pour fournir une solution pré-packagée d'**IAM**.



# Eure. SKF s'expose au Palais de l'Elysée

Pour la deuxième édition de la Grande exposition du Fabriqué en France au Palais de l'Elysée, l'entreprise SKF basée à Saint-Marcel représentait le département de l'Eure.



Mike Denis, directeur-adjoint de SKF Magnetic Mechatronics. (©Le Démocrate vernonnais)

Par **Fabienne Marie**

Publié le 9 Jul 21 à 9:32

« C'est la reconnaissance du travail accompli par l'ensemble des collaborateurs au quotidien depuis la création de l'entreprise », explique **Mike Denis**, directeur adjoint de [SKF Magnetic Mechatronics](#) sur la page **Facebook** de l'entreprise.

Une fierté pour les quelque 210 salariés qui travaillent sur le site de Saint-Marcel. Le week-end dernier, SKF faisait partie des deux entreprises euroises à exposer dans le cadre de la **Grande exposition du Fabriqué en France** organisée au **Palais de l'Elysée**. Créée en 1976, la société est le leader français sur le marché des paliers magnétiques à haute vitesse.

**90 % du chiffre d'affaires réalisé à l'export**

**60 % du chiffre d'affaires de l'entreprise est réalisé dans le domaine gazier : de l'extraction jusqu'au stockage. C'est l'un de ses composants qu'elle a exposé à Paris : palier magnétique actif, destiné à aller**

sur un site gazier dans le cadre du transport de gaz en Russie. 80 % du chiffre d'affaires de la société est réalisé à l'**export**.

40 % de l'activité de SKF concerne les compresseurs de climatisation d'air. Les composants produits dans l'Eure permettent aux moteurs de ces climatiseurs un très haut rendement énergétique tout en maîtrisant sa facture d'énergie.

## Digitalisation et recherche et développement

Sur les trois ans à venir, l'entreprise souhaite « digitaliser et moderniser son outil de production » pour garder son leadership, notamment vis-à-vis de la concurrence asiatique. Une partie de l'investissement, soit 300 000 €, a été accordée par la **Région Normandie**.

**SKF** souhaite s'équiper de machines industrielles de haut niveau et remplacer la structure de son système informatique. Objectifs : gagner en compétitivité et faire baisser le coût de revient de ses produits tout en gagnant des parts de marché. « On veut créer de

l'emploi localement, assure **Mike Denis**. d'ici deux à trois ans, une quinzaine de postes supplémentaires devraient être créés ».

### À lire aussi

Eure. Le yaourt nature de la Ferme des Peupliers en vedette à l'Elysée

La société travaille avec nombre de sous-traitants locaux et s'ancre de plus en plus sur le territoire, notamment au **Campus de l'espace** où elle dispose d'un local de 1 200 m<sup>2</sup> taillé sur-mesure pour l'unité recherche et développement de l'entreprise. Une trentaine de salariés se consacre à ce qui représente 10 % de l'activité de l'entreprise.

Ingénieurs ou techniciens, le personnel vient parfois de loin pour travailler chez SKF : « Nous comptons 18 nationalités différentes sur le site », assure le directeur adjoint. Des salariés venus de France et de l'étranger pour faire rayonner le savoir-faire de l'Hexagone.

---

Contenu conçu et proposé par Figaro Services

---

# Exaprint : le « centre d'excellence » de l'impression en France

Par Figaro Services

Publié le 09/07/2021 à 16:21



Exaprint : le « centre d'excellence » de l'impression en France *Exaprint*

**Pionnière du web-to-print en France, l'entreprise Exaprint a décidé d'investir 15 millions d'euros pour l'innovation de son atelier de production basé à Montpellier dans l'Hérault. Des moyens répondants aux ambitions de la société prônant le « made in France ». Acteur majeur dans le milieu de l'impression, Exaprint souhaite transformer son site historique d'impression en un centre de référence français, mais aussi pouvoir assurer davantage de commandes issues de tous les secteurs professionnels.**

---

Contenu conçu et proposé par

## Exaprint : une entreprise pionnière du secteur de l'impression

Une chose est sûre, Exaprint ne manque pas d'ambition depuis ses débuts en 1998. Implantée dans l'Hérault, à Montpellier, l'entreprise est la pionnière en France dans le secteur de l'impression. Moteur économique pour sa région, les raisons du succès d'Exaprint sont multiples, parmi elles une réelle expérience du métier, une fabrication française et un service client accessible. Revendiquant le « made in France », l'entreprise fait de ce parti pris un gage de qualité, tout en perpétuant un engagement environnemental et la volonté de soutenir l'économie locale.

Pour mieux comprendre ce que représente Exaprint, voici quelques chiffres clefs :

- Un catalogue de 35 000 produits d'impression et 700 000 références
- En moyenne 350 000 visites sur notre site par mois
- 4000 commandes expédiées chaque jour
- 3500 fichiers PAO contrôlés / jour
- 350 000 m2 imprimés dans nos ateliers de Montpellier par jour
- 20 ans d'expertise
- 90 M de chiffre d'affaire en 2019
- 40 000 clients satisfaits 355 collaborateurs

## Exaprint : investir pour mieux répondre à la demande croissante

Forte de son expertise de plus de 20 ans, Exaprint souhaite désormais pouvoir répondre aux demandes d'une grande diversité de professionnels en nourrissant régulièrement ses gammes existantes de produits personnalisables mais aussi en sollicitant directement ses clients pour mieux innover et les satisfaire. Pour cela, l'entreprise a décidé d'investir 15 millions d'euros pour renforcer son centre de production et proposer des finitions haut de gamme dans des délais records tout en conservant un prix accessible. Un investissement s'inscrivant dans un plan stratégique lancé en 2019 ayant pour but d'atteindre une croissance de plus de 20% d'ici 3 ans. Avec un chiffre d'affaires prévisionnel de 80 millions d'euros en 2021, l'entreprise prévoit d'atteindre 100 millions d'euros en 2023.

Aujourd'hui, ce sont plus de 10 000 m<sup>2</sup> qui hébergent des machines hyper-automatisées, avec en dernière acquisition de l'atelier, une encarteuse PRIMERA PRO de Müller Martini permettant une production de 14 000 exemplaires par heure, la première en activité sur le territoire en français.

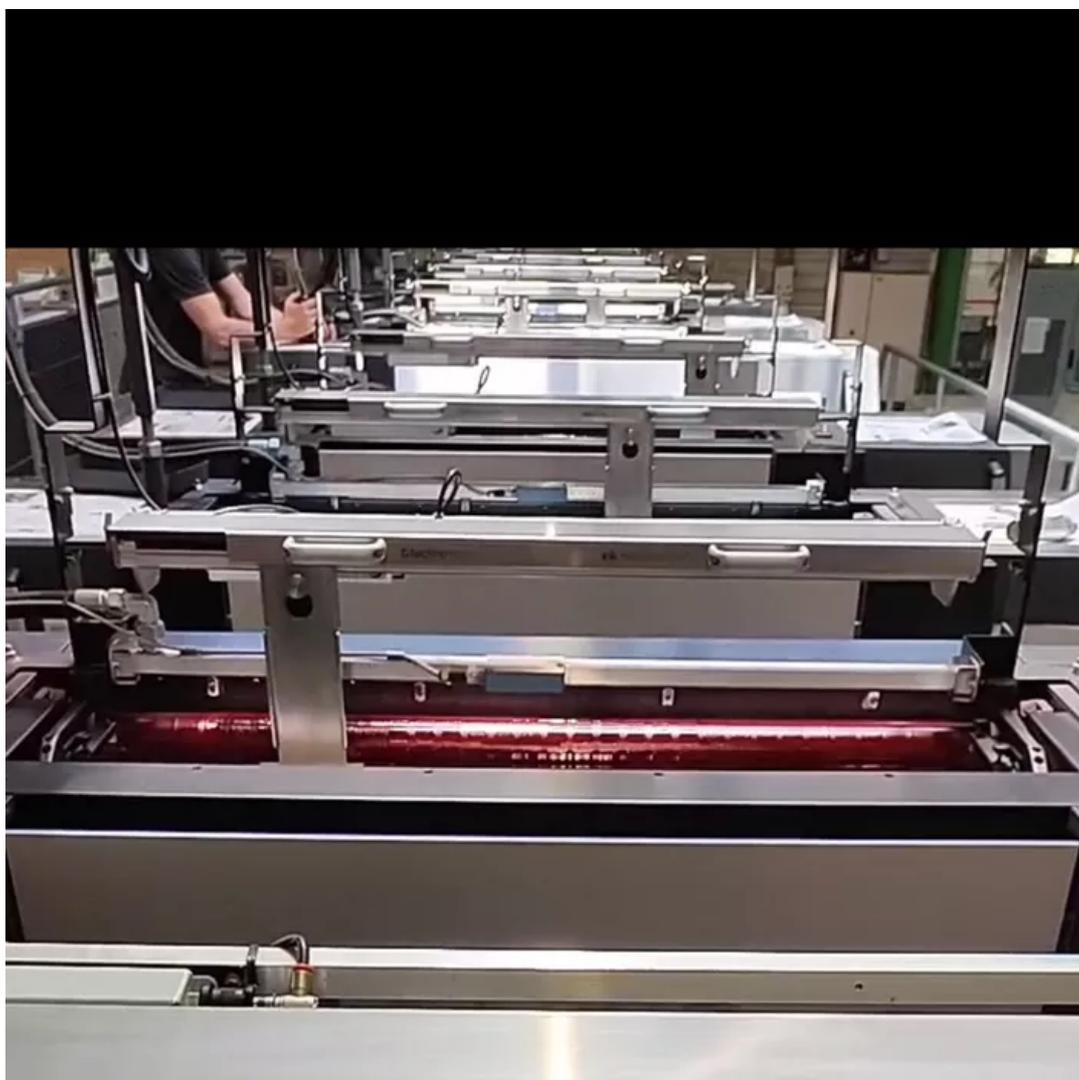
Avec cet investissement, Exaprint continue de se positionner comme l'un des pionniers de l'innovation technologique imprimée mais aussi comme le partenaire attentif aux tendances et aux exigences du secteur. Parmi les projets à venir, l'acquisition de machines de pointe permettant d'augmenter et de diversifier la production en contrôlant l'efficacité énergétique. L'objectif est aussi celui d'une optimisation du processus d'impression avec l'introduction de l'intelligence artificielle dans les différentes étapes de la production et de la gestion des commandes.

## **Chez Exaprint, l'humain est au centre du projet**

« Chez Exaprint, derrière chaque imprimé il y a une femme ou un homme qui dispose d'une expertise professionnelle unique ». Ces mots sont ceux d'Agathe Hoffmann, responsable Marque et Communication France de l'imprimeur en ligne. Exaprint met ainsi en avant le travail de ses 335 femmes et hommes œuvrant dans l'entreprise montpelliéraine. Après avoir recruté 40 salariés supplémentaires en 2020, l'entreprise prévoit de recruter 50 collaborateurs supplémentaires d'ici deux ans. L'investissement et les compétences des salariés y sont de plus en plus valorisés, transformant la perception de la marque e-commerce et lui réattribuant une réalité humaine. En témoigne la dernière campagne institutionnelle baptisée « un expert derrière chaque imprimé ». C'est ici l'opportunité de découvrir les collaboratrices et collaborateurs de l'ombre, de par leurs témoignages et leurs portraits, et qui sont à l'initiative et à la conclusion de chaque commande. En tant que leader du web-to-print en France, Exaprint s'appuie aussi sur un service client de qualité et réactif et sur une expertise reconnue dans l'ensemble du processus d'impression, de la conception du projet à sa livraison. « Peu de gens ont conscience de tous les savoir-faire et étapes impliquées dans le processus d'impression d'une brochure ou d'un packaging », explique Agathe Hoffmann pour le site Stratégies. « Montrer, expliquer, valoriser des métiers et des expertises dans le cadre de cette campagne nous est apparu comme une évidence, puisque plus personne ne se voit ni ne se rencontre physiquement depuis presque un an. » conclut-elle.

**Cartes de visite, flyers, devis, affiches, calendriers...  
Exaprint ou l'excellence par la diversité**

Exaprint est tout simplement le premier producteur français de cartes de visite, produit phare de l'impression en ligne. En l'espace de 20 ans, ce sont des milliards de cartes de visite qui sont sorties de l'« Exaprint Factory ». Recyclés, texturés, colorés, minimaux ou créatifs, les supports se sont multipliés et toutes les options sont désormais possibles pour satisfaire les professionnels. Mais Exaprint ne s'est pas arrêté en si bon chemin, en déclinant son expertise vers de multiples produits : flyers, dépliants, brochures, signalétique, étiquettes et adhésifs, goodies ou encore calendriers. Pour les demandes spéciales, l'entreprise dispose également d'un service de devis sur-mesure permettant de répondre au plus près des attentes. Nul doute qu'aujourd'hui, Exaprint est l'offre la plus large et complète du marché du web-to-print.





Vue de l'usine Exaprint Factory *Exaprint*

**Le succès d'Exaprint, ce sont les autres qui en parlent le mieux**

Selon le magazine spécialisé du secteur de l'impression « Caractère », Exaprint est l'imprimeur en ligne le plus rentable de 2018 et 2019. Ce classement basé sur le résultat net est une reconnaissance et une consécration pour des hommes et des femmes impliqués, artisans principaux de la réussite au quotidien de l'entreprise.

Autre distinction, celle du classement FrenchWeb 500 où Exaprint a été classé 14e en 2019. Marqueur de réussite, distinction économique et symbole d'innovation, le classement FW 500 récompense les meilleures entreprises de l'écosystème frenchtech. Exaprint figurait devant des entreprises à la renommée bien supérieure comme Showroom Privé, ManoMano, ou encore Vinci.

Dans un classement où OVH, Le Bon Coin et Webedia occupent les trois premières places, les équipes de l'imprimeur peuvent se sentir satisfaites.

## **Exaprint met en avant ses expertes à travers des interviews disponibles sur leur site internet**

En phase avec son époque, Exaprint a décidé de mettre en lumière les femmes de l'ombre à travers des interviews disponibles sur leur site web.

Adèle est l'une des expertes en PAO de l'entreprise : « Pour moi, Exaprint c'est tout simplement une entreprise dynamique, moderne et connectée à son époque ! », affirme-t-elle. Même son de cloche du côté de Karine, experte en impression depuis plus de 25 ans : « Je définirais Exaprint comme étant une entreprise jeune et responsable. En effet, depuis plus de 20 ans, nos équipes ne cessent de démontrer la recherche d'une constante évolution. Nouveaux produits, nouveaux services, toujours plus d'idées pour inspirer les clients, se renouveler est un maître mot chez Exaprint ». Les deux femmes expliquent en détail leurs rôles dans l'entreprise : « Je travaille à l'assistance technique PAO. Mon rôle est d'accompagner au mieux les clients, si possible de les former sur les logiciels de création graphique pour débloquer leur fichier au plus vite et permettre, par la suite, un rendu d'impression optimal », explique Adèle. Pour Karine, c'est un long voyage de plus de 20 ans avec l'imprimeur basé dans l'Hérault : « Je travaille dans un secteur où j'ai gravi les échelons petit à petit en passant par plusieurs services : devis, fabrication, qualité et je suis aujourd'hui responsable du bâtiment dédié à l'impression digitale. Ce bâtiment est spécialisé essentiellement dans les cartes de visites et les supports à fort grammage comme les chemises, ainsi que tout ce qui touche aux petites quantités et à l'impression numérique ».



Économie - Social

# L'Axtrap 283, un produit Axens Salindres, à la grande exposition du "Fabriqué en France" à l'Élysée

Jeudi 1 juillet 2021 à 16:44 - Mis à jour le samedi 3 juillet 2021 à 7:14 - Par [Ludovic Labastrou](#), France Bleu Gard Lozère

[Salindres](#)



L'Axtrap 283, un produit Axens Salindres, à la grande exposition du "Fabriqué en France" au palais de l'Élysée. Un de ces produits "made in Gard" qui permet de capter les polluants ou de purifier des gaz, Outre Axens, 11 autres entreprises représentent l'Occitanie à Paris.



L'usine Axens de Salindres dans le Gard. - Axens

Une vraie fierté pour Alès Agglomération, l'usine **Axens de Salindres** sera à la grande exposition du "Fabriqué en France" au palais de l'Élysée ce week-end des 3 et 4 juillet. Après la société ErgoSanté d'Anduze et son exosquelette, c'est la deuxième année consécutive que le Gard est représenté sous les ors de la République. Une exposition qui attire une dizaine de milliers de visiteurs et expose les produits de 126 entreprises (TPE, start-up, PME, ETI) de l'Hexagone dont 12 pour l'Occitanie (en Lozère, [Essenciagua](#), producteur artisanal huiles essentielles à la Tieule). Axens présente un de ses 350 produits fabriqués ici, l'Axtrap 283.

**"On se bat chaque jour pour maintenir le site dans le Gard."**

## LES PLUS CONSULTÉS

**1** [Culture - Loisirs](#)  
Kendji Girac en visite  
une maison de retraite  
Fargues-Saint-Hilaire  
[France Bleu](#)

**2** [Faits divers - Justice](#)  
Disparition Recherche  
déménageur à Brive-la-Vieille  
corps retrouvé samedi  
[France Bleu](#)

**3** [Faits divers - Justice](#)  
Un garçon de 10 ans  
disparu à Vannes, la  
lance un appel à témoins  
[France Bleu](#)

### Fil info

13:51  
**Le président du MEDEF va rencontrer des chefs d'entreprise en Dordogne**  
[France Bleu Périgord](#)

13:33  
**Viol en pleine rue en Dordogne suspect arrêté grâce à l'usage d'images de vidéo-surveillance**  
[France Bleu Périgord](#)

13:31  
**Le gourou de Gujan-Mestrie diminué, son procès aux assises renvoyé**  
[France Bleu Gironde](#)

12:51  
**Sables d'Olonne : ivre et stupéfiants, il menace de démissionner les policiers**  
[France Bleu Loire Océan](#)

12:50  
**250 000 euros pour aider les apiculteurs et sauver les abeilles en Haute-Savoie**  
[France Bleu Pays de Savoie](#)

*Une grande usine chez nous, une petite empreinte de la planète*" explique son directeur Henri Thomas mais un groupe fournissant une gamme complète de "solutions pour la conversion de pétrole et de biomasse en carburants propres". L'Axtrap 283 à l'Élysée, une vitrine pour Salindres et une entreprise qui a bénéficié **du soutien du plan "France Relance"** à hauteur de 2,8 millions d'euros. *"Nous allons monter un atelier de fabrication des dernières générations de catalyseurs, dont l'Axtrap"*. Dans le Gard, 60 millions d'euros y ont été consacrés.

▶ Henri Thomas, directeur d'Axens Salindres (Gard).



**L'Axtrap 283 fabriqué en France, à Salindres dans le Gard** est un produit qui capte le mercure - très nocif - dans le gaz naturel avant sa distribution aux usagers. Il a été mis au point dans le Gard en 2015 avec le concours des équipes de recherche d'IFP Energies nouvelles. *"Il est aujourd'hui plébiscité par les plus grandes entreprises mondiales"* du secteur de l'énergie pour ses très hautes performances. *"On se l'arrache"* explique encore Henri Thomas, en Australie, Russie ou au Moyen Orient et en Afrique.

▶ Une réduction significative de l'empreinte environnementale de l'énergie dans le monde.



## **Axens sélectionné parmi les 2.325 candidatures à "Fabriqué en France"**

L'Axtrap 283 est un des 350 produits fabriqués par Axens Salindres. 35.000 tonnes de catalyseurs et d'adsorbants sortent de l'usine gardoise. Ils permettent de capter les polluants ou de purifier des gaz. *"Un grand chez-nous mais un petit site de production dans le monde"*. Pour autant, fier de ses racines cévenoles, l'entreprise a su se distinguer parmi plus de 2.300 candidatures au "Fabriqué en France" 2021.

▶ Axens Salindres à la grande exposition du "fabriqué en France" au palais de l'Élysée.



France Bleu Paris

12:44

**Procès mardi pour quatre manifestants anti-corréa Nîmes ce week-end**

France Bleu Gard Lozère

12:32

**Foire de Savoie : la fréquence baisse de 20% par an**

France Bleu P<sub>de</sub> Recherche

[Tout le fil info](#)

SERVICES FRANCE BLEU





Henri Thomas, directeur Axens Salindres (Gard). - Axens

Recherche

À lire aussi - [VIDÉO - L'exosquelette d'ErgoSanté Anduze testé au centre hospitalier d'Alès-en-Cévennes](#)

[Économie locale](#)

[Entreprises](#)

[Exposition](#)

[Industrie](#)



Ludovic Labastrou  
France Bleu Gard Lozère

Pour afficher ce contenu Make org, vous devez accepter les cookies **Mesure d'audience**.

Ces cookies permettent d'obtenir des statistiques d'audience sur nos offres afin d'optimiser son ergonomie, sa navigation et ses contenus.

J'autorise

[Gérer mes choix](#)

[Retour Haut de page](#)



- [Nous contacter](#)
- [Charte de modération](#)
- [Nos fréquences](#)
- [Émissions et podcasts](#)
- [Application mobile](#)
- [France Bleu Foot sur Alexa](#)
- [La Récré à Sons sur Alexa](#)
- [Newsletter](#)
- [Résultats élections](#)
- [Ma France 2022](#)
- [Plan du site](#)

[Recherche](#)

## Les régions

- [Auvergne-Rhône-Alpes](#)
- [Bourgogne Franche-Comté](#)
- [Bretagne](#)
- [Centre-Val de Loire](#)
- [Corse](#)
- [Grand Est](#)
- [Hauts-de-France](#)
- [Île-de-France](#)
- [Normandie](#)
- [Nouvelle-Aquitaine](#)
- [Occitanie](#)
- [Pays de la Loire](#)
- [Provence-Alpes-Côte d'Azur](#)
- [Toute la France](#)

## Suivez-nous

## Espace presse

- [Communiqués de presse](#)
- [Dossier de presse](#)

Télécharger l'application France Bleu



[Crédits](#) | [Mentions légales](#) | [Gestion des cookies](#) | [ACPM](#) | [Annonces](#) | [Médiatrice](#)

France Bleu 2021 – Tous droits réservés

## L'entreprise de Carros participera à la Grande Exposition du Fabriqué en France pour y présenter son feu tricolore intelligent.

Parmi les **126 produits retenus pour la Grande Exposition du Fabriqué en France** les 3 et 4 juillet prochains à l'Elysée, l' Alumix fabriqué par Lacroix City sera sans doute le plus haut en couleur. Ce système de signalisation lumineuse tricolore, objet urbain du quotidien, combine en réalité électronique et software et s'inscrit en fleuron de la smart city à la française. *"C'est un produit made in France, avec de la techno, que l'on exporte déjà, et c'est vrai qu'on cochant pas mal de cases de l'appel à candidatures, observe Vincent Sabot, directeur général de Lacroix City. C'est une fierté pour tout le groupe d'avoir été sélectionnés sur cette exposition à l'Elysée."*

### Technologie et éco-conception

L'Alumix a été conçu et développé dans la zone industrielle de Carros par la filiale smart mobilité du groupe Lacroix (ETI familiale cotée, 450M€ de chiffre d'affaires et 4.000 salariés). *"La première version est sortie il y a 15 ans, mais c'est un produit régulièrement 'upgradé' sur la partie électronique et capteurs, précise Vincent Sabot. En ce moment par exemple, ça bouge énormément avec les nouveaux flux de mobilité."* L'Alumix est ainsi capable de détecter un piéton pour lui donner la priorité ou encore de faire de la micro-régulation de trafic en fonction des flux de voitures ou de vélos. Ce bijou de technologies embarquées s'accompagne d'une démarche d'éco-conception avec le choix du matériau aluminium *"plus facilement recyclable"* ainsi qu'une consommation énergétique optimisée.

Plusieurs milliers d'exemplaires sont produits et installés chaque année en France et en Europe, y compris sur la Métropole Nice Côte d'Azur. *"Avec parfois des fonctionnalités spécifiques, pour donner la priorité au tramway lorsqu'il croise un carrefour ou bien pour protéger les piétons qui traversent les voies."* La prochaine évolution s'appuiera sur la couche de radio-ondes V2X pour permettre au mobilier urbain de communiquer avec les véhicules connectés et les prévenir de l'état d'un carrefour. Produit star de Lacroix City à l'Elysée, l'Alumix n'est pas le seul atout dans la manche des 110 salariés de Carros. L'entreprise *"leader français sur son marché"* s'est aussi spécialisée dans la signalisation routière classique ou l'éclairage public. Là-aussi il est question d'innovation avec un luminaire équipé d'un système de télégestion et de détection capable d'interagir avec les flux routiers.



Publié par  
Pierre-Olivier Burdin

# Le Manoa : l'invention française contre la Covid !



Le 22 Juillet 2021, par Vincent Sinacola



Innovant, sécurisant, économique et écologique : autant d'adjectifs qui décrivent parfaitement le **Manoa**, la nouvelle invention de la société française **Doovision** pour une désinfection infaillible.

Ce petit appareil à rayonnement UV pourrait bien révolutionner notre quotidien,

en effet, cet appareil constitué de lampes à rayonnement UV-C permet une désinfection égale à 99,99 % ! Le spécialiste Doovision-santé a créé ce nouvel équipement pour s'adapter au marché pendant la crise sanitaire, mais pas seulement, car le MANOA est efficace aussi bien contre le Coronavirus que contre tout autres virus et bactérie, l'UV-C étant un désinfectant reconnu de l'air, de l'eau et des surfaces. Dans un contexte de pandémie, et afin d'éviter les variants, les nouvelles « vagues » ou les potentielles pandémies futures, ceci en fait d'évidence un atout et un gage de sécurité sanitaire non négligeable.

De plus, le fait que le MANOA puisse être utilisé à la fois pour la désinfection des mains, des objets et de l'air en fait un système "3 en 1", à la pointe de la technologie.

Le système, avec ces 4 lampes à LED de 8W seulement et d'une durée de vie d'environ 10 000 heures, soit 5 ans, et qui ne nécessite ni recharge ni pile, se pose également comme un système basse consommation et donc écologique. Ce produit s'adapte parfaitement aux établissements recevant du public, tel que les écoles, les hôpitaux, mais aussi les restaurants, ou même les salles de sport, car il permet une désinfection pour chaque personne entrant et sortant et fournit en plus des instructions d'utilisation et consignes sur un écran, disponible jusqu'à 18 langues. Le rayonnement UV-C est par ailleurs déjà utilisé dans diverses techniques hospitalières, médicales et scientifiques depuis de nombreuses années.

Certifié médical devise de classe 1 et disposant de tous les tests et homologations nécessaires (Veritas, Piseo, Cofrac...), le Manoa s'est développé un peu partout en région parisienne, de sorte qu'aujourd'hui, après avoir équipé un certain nombre d'écoles et de mairies françaises, la firme Doovision s'attaque au marché international avec une dizaine de distributeurs dans le monde : elle exporte déjà en Turquie, en Allemagne, au Maroc et même bientôt en Chine.

### **100 % français !**

L'autre avantage et garantie de ce produit est qu'il est totalement made in France: « Notre produit est fabriqué complètement en France de A à Z », déclare le PDG de Doovision-santé Roland Danino. En effet, outre l'importation des composants, la conception est 100 % française, allant du design à l'assemblage du produit. Or la fabrication française est aujourd'hui synonyme de qualité, de respect des normes de sécurité et de RSE. C'est ainsi que, grâce à son caractère innovant, son efficacité, sa garantie de qualité made in France, Doovision et le Manoa se sont développés et continueront certainement à se déployer et à gagner toujours plus de marchés, étrangers comme français.

### **Vincent Sinacola**

Ingénieur en énergie, chercheur en géopolitique et nouvelles technologies

# PARIS : Pas de vacances pour le recyclage des bouteilles en plastique cet été !

Written by [Floriane](#). Posted in [INFOS NATIONALES](#)

**Chaque été, les sites touristiques sont soucieux de protéger leur environnement et leur patrimoine naturel, en limitant la pollution et en économisant les ressources naturelles grâce au recyclage.**

C'est ainsi que pour inciter les vacanciers qui n'ont pas l'habitude de trier ou recycler, les machines à recycler les bouteilles plastique b : bot prennent leurs quartiers dans les supermarchés des zones touristiques de France, après leur visite à l'Elysée le week-end 3 juillet dans le cadre de la Grande Exposition du Fabriqué en France.

**OU TROUVER LA B BOT DURANT CES VACANCES D'ETE ?**

**QU'EST-CE QUE LA B:BOT ?**

b:bot collecte, broie et trie des bouteilles en plastique pour les transformer en paillettes triées par couleurs prêtes pour le recyclage. Les paillettes récoltées serviront à fabriquer de nouvelles bouteilles.

Son concept réinvente le principe de la consigne : pour chaque bouteille déposée, le consommateur perçoit 1 à 2 centimes. Il peut alors les récupérer en bon d'achat ou en faire don à une association. L'intérêt ? Créer un réflexe de tri chez les Français !

La b:bot est une solution sur les plans écologiques ET économiques, puisqu'elle densifie la matière des bouteilles en la transformant, ce qui optimise le transport et le stockage tout en réduisant les coûts. « *Made in Normandie* », b:bot est totalement conçue et fabriquée en France avec une capacité de stockage de 3000 bouteilles.

A ce jour, + de 3 millions de bouteilles ont été collectés, soit près de 85 tonnes de plastique récoltés et traités.

**POUR TOUTE QUESTION SUR :**

- L'impact des bouteilles en plastique sur l'environnement des lieux touristiques
- L'intérêt d'inciter les vacanciers à adopter les bons réflexes de tri
- Les gestes de tri des Français sur les zones touristiques
- Le Made In France
- Le recyclage des bouteilles en plastique
- La mise en place des b:bot dans les hypermarchés en France

**À PROPOS DE GREENBIG**

GreenBig est une start-up créée en septembre 2017, par Benoit Paget (CEO), Fabien Rimé (Dir Ind.) et Baptiste Danezan, (CDO). Le but est de développer des moyens innovants qui répondent aux enjeux de l'économie circulaire. Propriétaire de 3 brevets européens pour sa machine B:bot, GreenBig a donc développé une solution révolutionnaire en construisant un modèle économique écologiquement et économiquement vertueux, autofinancé et où « *la bouteille plastique s'autofinance* ».

# Pourquoi l'entreprise VDSyS à La Farlède et sa caméra nomade ont été invitées au Palais de l'Elysée

La PME toulonnaise a été invitée pour présenter son savoir-faire et son produit garanti Origine France lors de la Grande Exposition du Fabriqué en France prévue les 3 et 4 juillet à l'Élysée.

---

Ambre Mingaz    Publié le 02/07/2021 à 18:30, mis à jour le 28/06/2021 à 12:04



Une partie de l'équipe de VDSyS et son dirigeant Abdel Benothmane autour de la Vigicam nouvelle version qui sera présentée à l'Élysée le week-end prochain. Tout le secret de fabrication est dans ce boîtier marqué d'une hirondelle. Frank Muller

---

ABONNEZ-  
VOUS



"J'ai failli tomber de ma chaise ! Nous nous étions inscrits pour la première édition en 2020 mais nous n'avions pas eu de réponse. Cette fois, j'ai reçu un courrier envoyé directement de l'Élysée me disant que nous avons été sélectionnés parmi 2 300 entreprises ! » Abdel Benothmane n'en revient toujours pas. Les 3 et 4 juillet, son entreprise VDSyS à La Farlède près de Toulon représentera à elle seule le Var et figurera à la deuxième édition de la Grande Exposition du Fabriqué en France prévue à l'Élysée. L'entrepreneur varois y présentera sa toute nouvelle caméra nomade Vigicam II l'Hirondelle, labellisée Origine France Garantie, parmi 125 autres produits sélectionnés.

Du réseau sans fil

Pour le dirigeant, cette nouvelle vient couronner dix ans de travail depuis la fondation de sa société le 10

octobre 2011. Jadis « dans le monde du courant faible depuis plus de trente ans », à savoir les réseaux informatiques, les télécoms et la sécurité notamment pour Alcatel, Abdel Benothmane s'était aperçu de l'engouement des collectivités pour les caméras de surveillance et de la difficulté des installateurs à trouver des produits sans fil. « Il y avait deux mondes qui ne se connaissaient pas : celui de la sécurité et celui de la radio. Pour moi, il manquait un acteur sur le marché possédant la maîtrise de ces deux mondes. » C'est comme cela qu'il a eu l'idée de lancer en 2011 son Colibri : une gamme de boîtiers sans fil reliés aux caméras de vidéoprotection des communes permettant le transfert d'images, de vidéos, d'informations et de sons jusqu'à 30 kilomètres à la ronde. « Nous faisons de la construction de réseaux et nous équipons aujourd'hui la majorité des grandes villes de France », explique-t-il.

Numéro 1 en France

Numéro un dans l'Hexagone de la transmission radio (donc sans fil) sur le marché de la vidéoprotection urbaine, ce concepteur et fabricant équipe plus d'un millier de collectivités publiques dont Nice, Marseille et Toulon, mais aussi des aéroports, du transport ferroviaire, des ports, la Défense pour des sites

sensibles, la grande distribution, les secteurs de l'énergie et de l'industrie, des sites pétroliers... Ce qui représente plus de 35 000 antennes en service avec de nombreux avantages : « Le déploiement et l'extension du réseau sont rapides et plus faciles à installer, et 5 à 10 fois moins cher que le filaire. Il ne nécessite pas de génie civil. »

En prime le système est conçu pour durer plus de quinze ans, capable de résister à des jets de briques et des chocs jusqu'à 20 kg. Il est surtout « upgradable », c'est-à-dire qu'il est possible d'intervenir dessus pour des opérations de maintenance à distance, pour le réparer (même si c'est rare avec moins de 1 % de retours) ou pour changer son architecture ou encore lui ajouter des services. Le boîtier en alu et produits recyclables, immersible et antivandalisme est aussi conçu pour « lutter contre l'obsolescence programmée. Ce n'est pas un produit low cost », assure Abdel Benothmane.

Grâce à ce produit phare, l'entreprise varoise compte aujourd'hui 20 salariés (avec une filiale à Paris et une en Italie depuis fin 2019) et a réalisé 2,4 ME de chiffre d'affaires en 2020 pour l'ensemble du groupe. Un essor qui lui a permis de lancer, en 2017, une première version de sa Vigicam. Equipée d'une

camera dont la fabrication ne dépend pas de VDSyS, la Vigicam II l'Hirondelle permet la visualisation d'images vers un centre de surveillance et le pilotage de caméras à distance, notamment pour la surveillance de quartiers sensibles.

Pour ce produit déjà vendu à 200 collectivités en France (plus de 500 Vigicam sont déjà en service actuellement), la promesse de développement est « exponentielle » dicit le dirigeant. « Il s'en vend 200 à 250 par an. » Depuis 2021, VDSyS est même devenu leader en France, là encore, sur ce marché de la caméra nomade. Tous les secteurs s'y intéressent : de la Défense à l'aéronautique en passant par le nucléaire pour les sites sensibles... Et c'est ce produit qui sera présenté à l'Elysée. Déjà car il est labellisé Origine France Garantie. « La carte électronique est européenne et l'ensemble des pièces est d'origine française ou européenne, et elles sont assemblées chez nous dans le Var. » Et ses applications sont multiples. Les Vigicam peuvent ainsi abriter des capteurs pour mesurer la qualité de l'air ou les risques naturels. Son design est conçu pour se fondre dans le paysage grâce aussi à des stickers de camouflage ou de la fibre de lin made in Solliès-Pont. Une version écologique recyclable, produite en circuit court et bien sûr made in France qui devrait séduire à coup sûr nos

plus hautes instances au palais de l'Élysée.

> [www.vdsys.fr/](http://www.vdsys.fr/)

## Realisaprint.com lance sa gamme de vêtements personnalisés avec la nouvelle Epson Surecolor SC-F3000



**L'ensemble de la gamme est imprimé en France dans l'unité de production de Realisaprint.com.**



**Johan Maumus**

Publié le 09-07-2021

[Realisaprint.com](https://www.graphiline.com/article/37505/realisaprint-com-lance-sa-gamme-de-vetements-personnalisés-avec-la-nouvelle-epson-surecolor-sc-f3000), l'imprimeur en ligne 100 % revendeur, lance sa gamme de vêtements personnalisés imprimée en France. Après plusieurs mois de travail, la nouvelle gamme est aujourd'hui disponible sur le site. Il s'agit d'un produit 100 % [made in France](#) puisque l'ensemble de la gamme est imprimé en France dans l'unité de production de l'entreprise.

« Cette nouvelle gamme de vêtements personnalisés répond aux mêmes objectifs que nous nous fixons pour chaque produit et qui sont : des produits de qualité, des [prix attractifs](#), une impression française, et

*la possibilité pour nos revendeurs d'imprimer aussi bien des petites que des grandes quantités* », explique Marine Desboudard, chef de projet marketing chez Realisaprint.com. La nouvelle gamme est en effet disponible à partir de 1 exemplaire.

## Une très large gamme de textiles personnalisables

Realisaprint.com propose une très large gamme de produits avec pas moins de 5000 références qui comprennent différents modèles, tailles et couleurs (t-shirts, polos, sweat-shirts, vestes, vêtements professionnels...). Différentes zones de textiles sont personnalisables comme l'avant, le dos, les manches, etc.



D'autres produits arriveront également dans les prochaines semaines parmi lesquels : casquettes, bonnets, bagagerie, serviettes, ainsi qu'une offre de broderie. L'imprimeur réalise le **marquage** en quadri, en blanc, ou en une seule **couleur**.

## Investissement dans la nouvelle Epson Surecolor SC-F3000

Pour le lancement de sa gamme de vêtements personnalisés, [Realisaprint.com](#) a fait l'acquisition de l'imprimante [Epson Surecolor SC-F3000](#), devenant le premier acquéreur français de cette nouvelle machine à la pointe de la technologie. La [Epson Surecolor SC-F3000](#) utilise la technologie dtg (direct to garment), une impression directement sur le textile. L'entreprise a également investi dans d'autres machines de pré-traitement et séchage.

# industrialise la production de son drone multifonctions

le 09 juillet 2021 - Denis Meynard - [Tech et Médias](#)



**L'entreprise créée par Alexandre Labesse investit plus de 2 M€ dans la construction et l'équipement de son futur site industriel, à Saint-Ferréol d'Auroure.**

La reprise des salons professionnels a permis à Hexadrone de présenter à un large public l'aboutissement des trois années de recherche-développement et de mise au point de son drone professionnel polyvalent Tundra. Un long développement distingué, dès 2018, par un Red Dot Design Award pour sa version Beta. La PME, qui va déménager en novembre sur son site en construction à Saint-Ferréol d'Auroure (Haute-Loire), au-dessus de Firminy, était présente au Sofins (le Salon des forces spéciales) organisé sur le camp de Souge, en Gironde, du 29 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Elle présentait sur un des stands du ministère des Armées et sur ceux d'entreprises

partenaires les deux versions du drone Tundra qui sont sur le marché depuis mai.

*"Cela nous a offert une bonne visibilité, en nous confortant sur notre positionnement marché, et sur le vif intérêt pour le made in France et notre solution, notamment grâce à son endurance et sa capacité d'emport"*, détaille Alexandre Labesse. Il indique que le monde des armées et les industriels travaillant pour la défense, comme Thales ou Safran, représentent actuellement la moitié des débouchés de ce drone à configuration multi-rotors. Le Tundra offre une heure d'autonomie à vide ou 50 minutes avec 1,5 kilo de charge utile. En volant moins longtemps, il peut embarquer jusqu'à quatre kilos.

## Espace de coworking

Le futur bâtiment d'un millier de mètres carrés, dont la construction est réalisée par Forez Bâtitteur, représente un investissement de 0,9 M€. Il bénéficiera de 1,2 M€ d'équipements, subventionnés à hauteur de 50 % dans le cadre du plan France Relance. Il comprendra un espace de coworking pour accueillir d'autres start-up et plus largement des sociétés avec lesquelles Hexadrone pourrait avoir des synergies.

Cette dernière qui est sortie de l'approche artisanale pour le monde industriel, tout en passant du statut d'assembleur à celui d'industriel, se montre par ailleurs désireuse de participer à l'animation d'un pôle drone en Auvergne-Rhône-Alpes. Elle va pour cela faire l'acquisition d'équipements permettant de réaliser une partie des pièces entrant dans la composition de son drone : des machines d'usinage, d'injection plastique, de fabrication additive, d'impression 3D, de découpe et de gravure laser, etc.

Cet appareil générique est destiné à des intégrateurs qui vont se l'approprier en créant de la valeur pour l'adapter à leurs besoins spécifiques. *"Ce qui nous permet de toucher tous les milieux du drone "*, souligne Alexandre Labesse. *"Le service du patrimoine du conseil régional nous a acheté une machine "*, confie le dirigeant qui la PME qui les propose en version prête à voler, à 11 900 € ou en version nue, sans électronique de vol, à 7 900 €.

D'un poids inférieur à 25 kilos, elle peut répondre à des applications militaires d'observation, de surveillance, détection, identification, avec de plus en plus d'intelligence artificielle mais avec du matériel civil en termes de caméra thermique, caméra à haute définition ou à fort grossissement. Les applications civiles sont variées, allant de la prise

de vue à la surveillance des installations industrielles, du calcul des ressources disponibles en minerai à la vérification des lignes à hautes tension, des réseaux d'approvisionnement en eau et à l'état des cultures.

Denis Meynard

### **Prévision de vente de 200 machines en 2022**

Le chiffre d'affaires d'Hexadrone, qui a une activité de bureau d'études et qui commercialise par ailleurs de nombreuses références de drones et d'accessoires, est passé de 940 000 € en 2019 à 1,25 M€ l'an dernier, avec une prévision de 2 M€ sur l'année en cours. L'entreprise compte actuellement 15 salariés à Saint-Didier-en-Velay, auxquels s'ajoute des alternants et des stagiaires. Elle vise la vente de 200 machines et un chiffre d'affaires supérieur à 3 M€ en 2022. Son fondateur et dirigeant, qui a réalisé une levée de fonds de 0,8 M€ en 2018, notamment auprès d'entreprises de la Loire, de la Haute-Loire et du Rhône, détient actuellement plus de 80 % du capital.

## Toulouse : 7 ans près le lancement de Kubb l'ordinateur 100% toulousain, la société Bleujour continue de se développer

7 ans après avoir lancé Kubb, son premier mini-pc, la société toulousaine continue son petit bonhomme de chemin avec ses ordinateurs conçus, fabriqués et assemblés à la main, à Toulouse.

Publié le 28/07/2021 à 07h01



Toulouse - Les ordinateurs de la société Bleujour sont conçus, fabriqués et assemblés en France. Seules leurs cartes-mères viennent pour l'instant d'Asie. • © E.Foissac / FTV

Haute-Garonne      Toulouse

C'est un petit cube de 12 centimètres sur 12 qui l'a fait connaître, fin 2014. Le Kubb, un ordinateur de bureau, version design et miniature, à destination des entreprises. 7 ans plus tard, la société toulousaine Bleujour continue son développement. Toujours avec des mini-PC mais désormais également destinés au grand public.

### Un acteur reconnu dans le secteur

Auréolé de nombreux prix design, le Kubb est désormais distribué par une grande enseigne du secteur. Ses 30 000 ventes annuelles ont permis à Bleujour de devenir "un

*petit acteur sur le marché". "Chaque année, on gagne des parts de marché, chaque année on a de nouveaux clients, de nouveaux revendeurs. On commence à avoir une petite légitimité qu'on n'avait pas en 2014."* explique Jean-Christophe Agobert, co-fondateur de la société.

## **Du sur-mesure made in Toulouse**

70% du chiffre d'affaires de l'entreprise est réalisé à l'export mais son principal argument reste le made in France. Pour ses Kubb comme pour ses nouveaux modèles, les OCTOS, actuellement assemblés dans un établissement d'aide par le travail à Colomiers.

Aujourd'hui, tous les produits sont fabriqués en France : toute la partie métallique, structure, peinture, conception... L'assemblage est aussi fait en France.

**Jean-Christophe Agobert, co-fondateur de la société.**

## **De nouveaux produits en développement... fabriqués en France**

Jean-Christophe Agobert veut croire qu'*"il y a une place pour un ordinateur made in Europe"*. Aujourd'hui, seules ses cartes-mères sont encore produites en Asie mais cela va changer dès la fin du mois de septembre, *"on commencera alors à lancer notre propre carte-mère fabriquée en France"*.

Bleujour travaille aussi au développement d'un ordinateur plus spécialisé pour le graphisme avec un designer toulousain. Elle développe également actuellement un ordinateur totalement silencieux, sans ventilateur...

Début septembre 2021, l'Alliance Industrie Française (AIF) a labellisé « Vitrine industrie du futur » la société Dual Sun, implantée à Marseille (Bouches-du-Rhône). Elle fait partie des onze nouvelles entreprises qui ont décroché ce titre. Le label « Vitrine industrie du futur », garant d'une visibilité nationale et internationale, gratifie les entreprises qui ont mis au point des projets novateurs et inspirants, combinant le numérique et l'homme dans leurs processus de production.

Dual Sun conçoit et fabrique des panneaux solaires multi-énergie hybrides made in France. Elle se distingue par son innovant panneau solaire hybride, qui fournit à la fois de l'électricité et de l'eau chaude. Ce produit est breveté à l'international. Afin d'optimiser son positionnement sur un marché très concurrentiel, Dual Sun a développé un projet industriel (automatisation de sa ligne de production, association entre savoir-faire industriels locaux et écosystème français, etc.) lui permettant de conforter sa compétitivité.

L'entreprise a été labellisée « Vitrine industrie du futur » pour le développement et le déploiement d'une innovation de rupture autour de la transition énergétique, basée sur des partenariats avec l'écosystème de la recherche, de l'industrie de production et du financement.

**Jeux vidéo. Le montpelliérain Tinykin s'annonce sur PC et consoles pour l'été 2022**

Après avoir dévoilé de nouvelles phases de jeu ce mardi 14 septembre, Tinykin, mélange de plateformes et d'énigmes aux faux airs de Pikmin, annonce une fenêtre de sortie pour l'été 2022 sur PC et consoles de salon.



Il jouait du piano debout, c'est peut-être un détail pour vous, mais pour Tinykin ça veut dire beaucoup. | TINYKIN/SPLASHTTEAM  
Ouest-France Marion BARGIACCHI.

Publié le 14/09/2021 à 18h30

[Abonnez-vous](#)

Ce mardi 14 septembre a eu lieu le *TinyBuild Connect*, une conférence en ligne de l'éditeur américain éponyme. On a pu y voir les vidéos d'annonce de *SpiderHeck* (avec des araignées armées de sabres lasers) et *The Bookwalker*, la nouvelle démo de *Trash Sailors*, l'annonce d'une sortie d'ici la fin de l'année pour *Happy's Humble Burger Farm* (un mélange de restauration et de jeu d'horreur), de nouvelles phases de jeu pour *Hello Neighbor 2* et la date de sortie en accès anticipé de *Despot's Game* pour le 14 octobre.

PUBLICITÉ

Parmi tous les jeux présentés, un « made in France » : *Tinykin*, de l'équipe montpelliéraine Splashteam. On vous en parlait déjà en juin, [dans notre sélection des jeux français à surveiller](#).

**Prenez de la hauteur et rentrez chez vous**

Le titre place le joueur dans la peau de Milo, un scientifique ramené à la taille d'un insecte, « aussi petit qu'un sou », de retour sur Terre en 2748. Tout le monde est parti et on dirait bien que nous sommes figés dans les années 90 (ce qui rappelle [l'ambiance de Road 96](#), un autre jeu montpelliérain). Vous en conviendrez, il n'y a pas grand-chose qui va.

L'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) annonce ce jeudi 15 juillet entrer au capital d'Echopen, une jeune pousse à l'origine d'une sonde d'échographie connectée et portable. C'est la première fois que le groupement hospitalier prend une participation dans une start-up, apprend-on par le communiqué qui précise que c'est un arrêté du 27 juin dernier qui a rendu cette opération possible.

### UNE ENVELOPPE DE 500 000 EUROS

Dans le détail, c'est la somme maximale de 500 000 euros prévue par le texte qui a été engagée sous la forme de fonds publics. Ils viennent ainsi compléter les financements privés levés par Echopen et les soutiens apportés par la Banque publique d'investissement.

Le projet de cette jeune pousse est né dans les murs de l'AP-HP, plus précisément dans l'Hôtel-Dieu situé dans le quatrième arrondissement de Paris. Fondée par Mehdi Benchoufi, médecin de santé publique à l'Hôtel-Dieu et mathématicien, cette start-up a pour objectif de développer et de fabriquer une sonde d'imagerie échographique connectée dédiée à l'orientation diagnostic.

Branché sur un smartphone ou une tablette, sous iOS ou Android, le futur dispositif sera fabriqué en France "à des prix remarquablement attractifs", promet l'entreprise parisienne, et sera présenté avec un ensemble de services numériques disponibles sur abonnement. Le prix de la sonde connectée n'a pas encore été communiqué car elle sera commercialisée d'ici la fin 2021 après l'obtention du marquage CE.

### UN DISPOSITIF DÉDIÉ AUX ZONES SOUS-MÉDICALISÉES

Echopen cherche à démocratiser la technologie d'écho-stéthoscopie, un examen médical réalisé au plus près du patient qui n'a pas besoin d'être transporté sur le lieu où est installée la machine. Qualifié de stéthoscope du XXI<sup>e</sup> siècle, ce dispositif permettra d'acquérir en temps réel une imagerie en échographie quel que soit l'examen (gynécologique, vasculaire, musculo-tendineux, mammaire, cervical...), et de la partager grâce au cloud afin d'obtenir une aide au diagnostic de la part de spécialistes. Un outil particulièrement intéressant pour les pays du Sud qui concentrent de nombreuses zones sous-médicalisées.

Pour réussir ce pari ambitieux, Echopen travaille depuis plus de cinq ans avec 500 contributeurs regroupant chercheurs, ingénieurs, et autres scientifiques. La start-up a également le soutien de plusieurs fondations, parmi lesquelles la Fondation [Pierre Fabre](#), la Fondation [Altran](#) et la Fondation [Sanofi](#) Espoir.

Largo, acteur industriel français éco-responsable et expert du reconditionnement de produits high-tech, annonce la signature d'un contrat avec Welcom', l'enseigne de téléphonie mobile aux multiples opérateurs et services pour tous, pour la commercialisation de ses Smartphones reconditionnés.

Séduit par la qualité et la transparence du processus industriel ainsi que par les services associés, Welcom' commercialisera les Smartphones reconditionnés par Largo à travers son réseau de plus de 50 magasins en Centre France.

Ce partenariat permettra à Welcom' d'alimenter sa gamme de produits en Smartphones reconditionnés afin de répondre à une demande croissante de la part des consommateurs et de matérialiser concrètement ses efforts en matière de développement durable. En effet, le reconditionnement d'un Smartphone par Largo permet d'économiser 40 kilogrammes de matières premières et 30 kilogrammes de CO2 comparé à la production d'un Smartphone neuf.

Christophe Brunot et Frédéric Gandon, Co-fondateurs de Largo déclarent : "Nous sommes fiers d'annoncer ce nouveau partenariat stratégique avec une enseigne mobile de premier plan. Ce contrat avec Welcom' est pour nous une opportunité de maintenir la dynamique commerciale qui s'est accélérée depuis notre introduction en bourse et de promouvoir l'économie circulaire au sein de l'univers du mobile car le véritable Smartphone éco-responsable est celui que l'on ne fabrique pas !"

"L'offre de Smartphones reconditionnés et 100% Made in France proposée par Largo répond parfaitement aux attentes de nos clients qui souhaitent rendre leur consommation plus responsable et plus locale. Bénéfique pour la planète et à moindre coût, notre gamme de Smartphones reconditionnés sera élargie grâce aux produits fournis par Largo. De plus, nous nous sommes dotés d'un atelier de réparation, ainsi tous nos magasins peuvent racheter et recycler les smartphones de nos clients pour ensuite leur donner une seconde vie dans notre atelier" ajoute Nicolas MONNET, Directeur Général Welcom'.

## Apporteur d'innovations en cancérologie

Installé au rez-de-chaussée de cet immeuble remarquable, dans un bureau petit mais cosy, **Pascal Roussel travaille au développement de sa start-up HDTech pour HealthDevices & Technologies. Créée en 2013, cette start-up est devenue une référence dans la recherche et l'innovation apportées au traitement des cancers hépatiques, notamment.** Pascal Roussel travaille en exclusivité avec le centre Léon Bérard à Lyon et l'institut Gustave-Roussy à Villejuif qui ont adopté la technique de l'ablation par micro-ondes (MWA) pour neutraliser certaines tumeurs pulmonaires et hépatiques.



C'est HDTech qui codéveloppe cette technologie de pointe et fournit l'outil médical en question : le DOPHI M150E avec aiguille connectée. *« Cet outil a été conçu et est fabriqué en Chine. **Marqué CE, j'ai l'exclusivité de sa distribution en France où j'ai également commandé une étude pré-clinique en février 2020.** »* Dirigée par des pontes

de la chirurgie, les Pr Gaubert du CHU la Timone à Marseille et Thierry de Baere de l'Institut Gustave-Roussy, cette étude valide la fiabilité, la prédictibilité et la reproductibilité du traitement de ces tumeurs par ablation thermique. **C'est une avancée importante dans le panel des protocoles médicaux proposés, qui vient d'être publiée dans une revue scientifique, l'International Journal of Hyperthermia.**

*« J'ai également des retours très positifs et convaincus de chirurgiens et de radiologues interventionnels qui ont adopté cette pratique »,* souligne Pascal Roussel qui a déjà équipé cinq centres hospitaliers, et en équipera cinq autres d'ici la fin de l'année.

## Le bénéfice patient comme moteur de R&D

*« J'ai toujours travaillé dans le domaine de l'industrie médicale pour le compte de grosses firmes américaines, dont celle qui a développé le robot chirurgical Da Vinci. **En 2013, j'ai décidé de créer mon entreprise pour me recentrer sur mes compétences professionnelles : l'industrie médicale liée à la cancérologie, et des valeurs qui me sont impérieuses : l'humain et le bénéfice patient** »,* explique Pascal Roussel.

Animé par cette ligne directrice, celui qui fut longtemps manager et directeur de grands groupes (re)trouve plus de sens et de résonance dans son travail depuis qu'il est à la tête de sa petite entreprise en pleine éclosion. Les idées de développement fusent et des innovations émergent. Toujours dans le domaine de l'équipement médical, Pascal Roussel porte un projet de relocalisation industrielle.

## Un tablier de radioprotection made in France

Contacté par son réseau, il est **le principal fournisseur d'EPI spécialisé pour les services de radiologie et cardiologie de la Pitié-Salpêtrière à Paris.** *« Je travaille avec un fournisseur étranger pour leur livrer des tabliers de radioprotection sur-mesure. Chaque équipement pèse une dizaine de kilos »,* explique Pascal Roussel **qui planche sur un nouveau modèle.**

Avant de s'expatrier aux Etats-Unis pour travailler dans l'univers médical, le Breton a débuté sa carrière dans l'industrie du luxe et de la haute-couture, à Paris. Il y a gardé de bons contacts et des applications de process. *« **J'ai dessiné un nouveau modèle de tablier médical, plus souple, léger et agréable à porter. J'ai trouvé la matière performante et innovante pour les concevoir : elle est fabriquée en France, sur la base d'un composite écologique sans plomb.** J'ai aussi pris contact avec un atelier de couture de belle facture »,* énumère l'entrepreneur qui a déposé marque et brevet pour protéger son innovation.

## Un accompagnement CCI sur-mesure

Le réseau des CCI bretonnes l'accompagne dans ce projet : d'abord [la CCI Bretagne via son service Entreprise Europe Network](#) pour la mise en conformité normative et réglementaire du produit. « *J'ai trouvé là un accompagnement pertinent et de qualité* », précise le principal intéressé qui s'appuie sur les compétences de Samuel Hilyer en la matière. **La CCI du Morbihan soutient également ce développement à 360° en le guidant sur la structuration de son projet.** « *Je découvre la polyvalence d'actions et d'interventions qualifiées des CCI qui est à la fois éclectique et très utile* », souligne le chef d'entreprise morbihannais.

Les premiers tabliers pourraient être conçus et distribués dès 2022. **Pascal Roussel prépare actuellement une levée de fonds** pour lancer la production de ce tablier professionnel conçu et fabriqué en France.

# Shadow : une nouvelle vision avec un accès en direct au service sur le marché français

Pop Culture > Jeux Vidéo > Cloud > PC

Par Jordan Servan, publié le 3 septembre 2021 à 14h00, modifié le 3 septembre 2021 à 14h01.

POP CULTURE



La première étape majeure du déploiement de la nouvelle vision de Shadow.OVH

HubiC de l'entrepreneur milliardaire Octave Klaba devient Shadow SAS, la start-up française Blade est définitive morte.

En proposant aux utilisateurs français d'obtenir un accès aux nouveaux **Shadow** dans les 72 heures suivant leur commande via un test pilote, le service de cloud computing made in France d'OVH a l'ambition de devenir une expérience haut de gamme avec un matériel puissant, tout en étant durable et évolutif. Plusieurs changements et décisions ont déjà été prises en ce sens avec notamment un ajustement des prix et des conditions d'abonnement ainsi que des migrations vers de nouveaux serveurs.

*“Notre mission est de repenser notre façon de vivre la technologie personnelle. Nous sommes convaincus que repousser les limites du potentiel des technologies cloud est le bon moyen d'accomplir cette libération, en abolissant les frontières matérielles et en offrant plus d'accessibilité, de sécurité et plus de moyens de collaborer. La confiance entre Shadow et sa communauté a été impactée par l'histoire de l'entreprise. Nous souhaitons rétablir la confiance avec nos utilisateurs en laissant nos actions parler d'elles-mêmes. Ce sont eux qui valideront notre capacité et nos ambitions à repartir de l'avant avec des fondations solides”,* a déclaré Eric Sele, directeur général de Shadow.

## Shadow va se transformer petit à petit

Avec l'aide de son nouveau propriétaire, Shadow se prépare à accélérer son plan de développement en tirant parti de l'infrastructure préexistante et de l'expertise d'OVH pour se concentrer sur le développement de logiciels. Le but sera également de poursuivre son innovation afin d'offrir aux clients une gestion du cycle de vie à la pointe de la technologie et hautement sécurisée. Cela inclut également un nouveau système d'authentification, des outils d'administration ou encore une solution de paiement plus flexible.